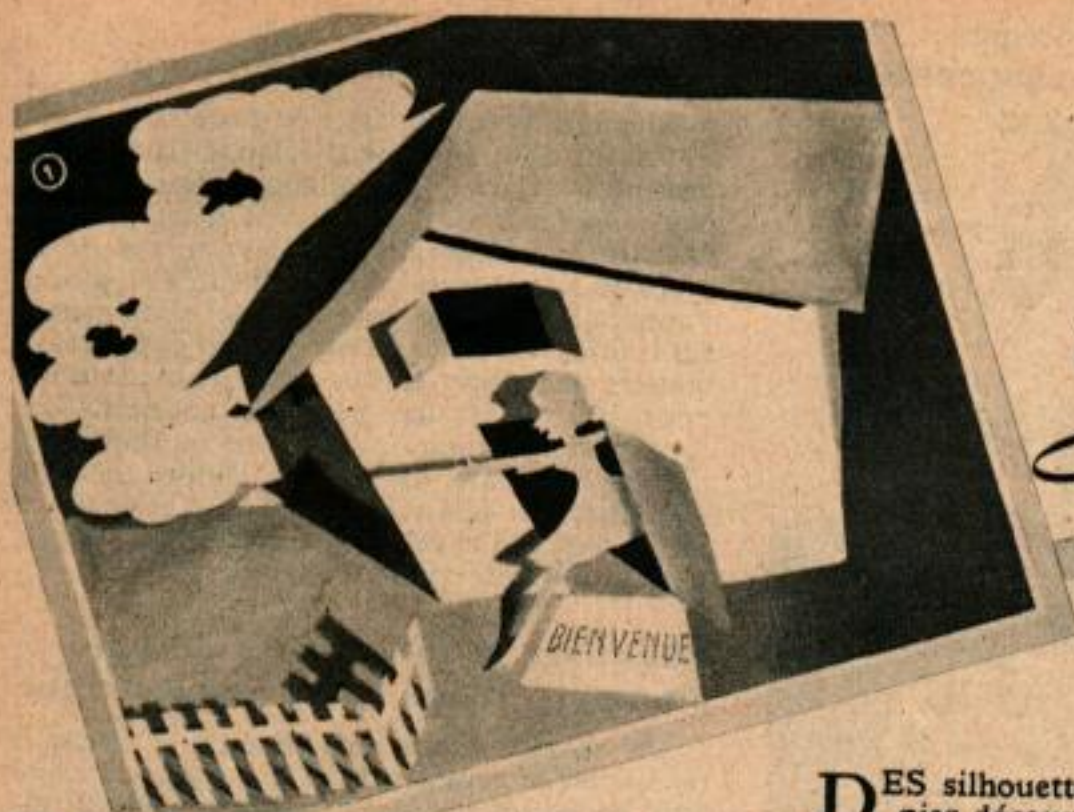


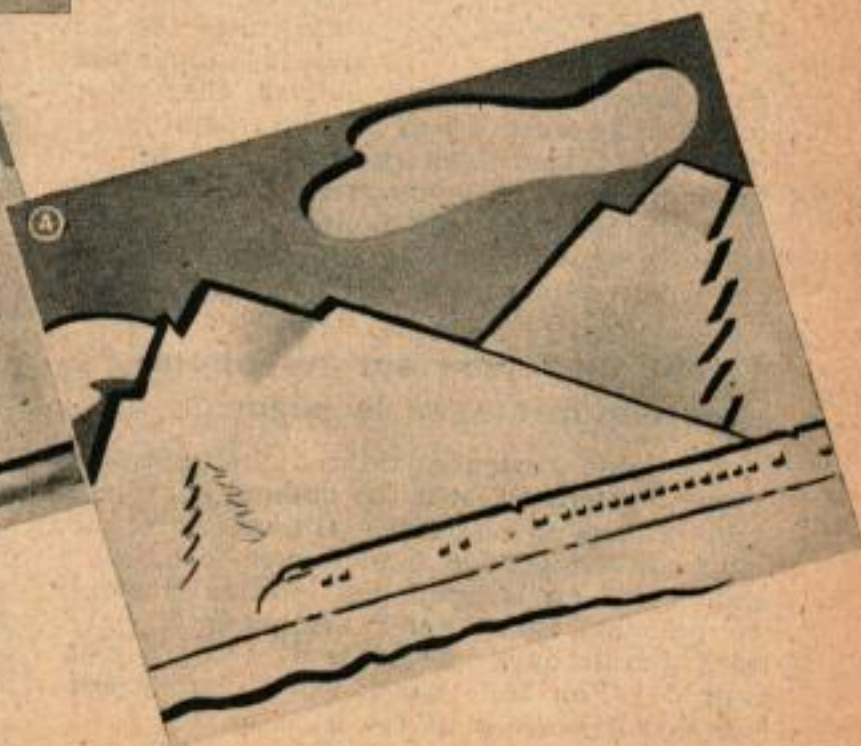
SILHOUETTES



DES silhouettes humoristiques en papier découpé offrent des possibilités variées pour les cartes d'invitation, les cartes postales et les titres de films d'amateurs.

En utilisant des silhouettes de papier pour faire des petites scènes que l'on photographie ensuite, on peut exagérer, mettre en valeur, faire de l'esprit et expliquer les idées abstraites, toutes choses qui sont impossibles avec une caméra seule. Comme applications pratiques, on peut citer : les cartes pour les fêtes et les souhaits auxquelles on peut donner ainsi un cachet personnel, invitations, titres de films, couvertures de livres, menus, de restaurants, figurines pour publicité, etc.

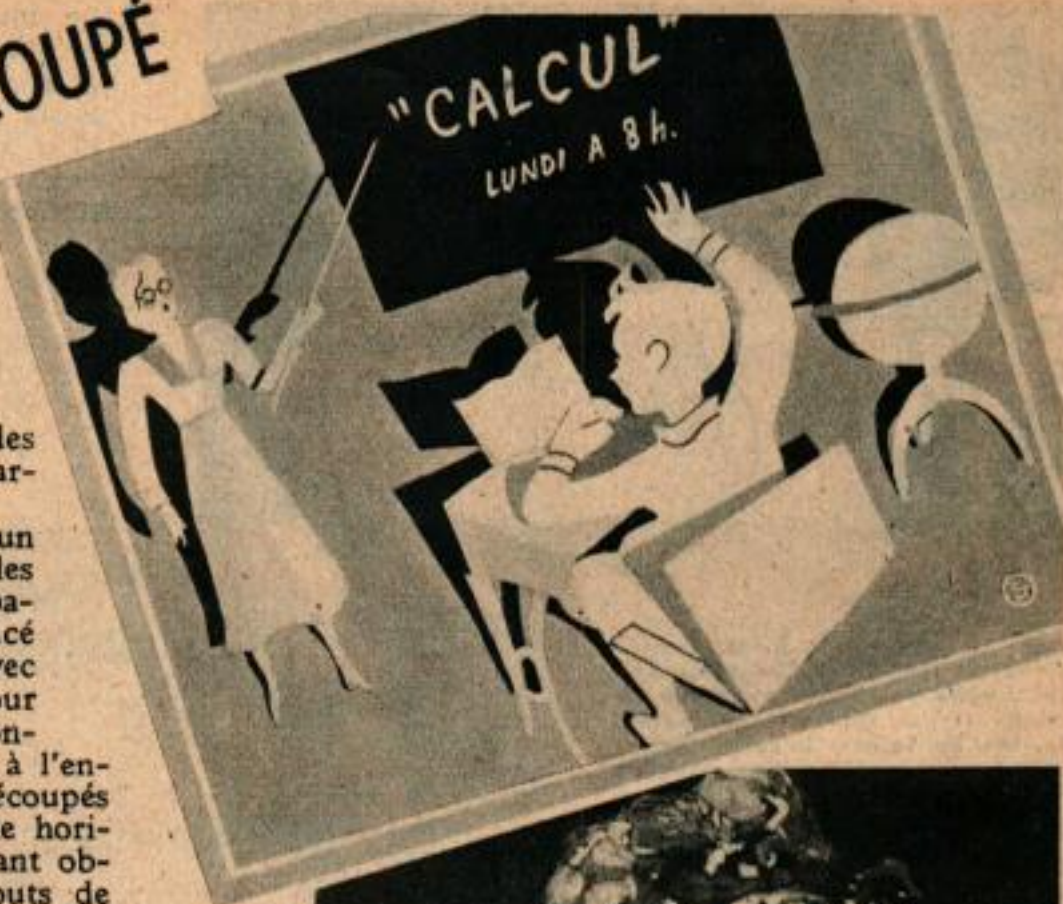
Les figures 3, 4 et 7 représentent les plus simples des modèles que l'on pourra faire au début. Ils suggèrent l'idée d'une auto dans une ville, d'un train dans une région montagneuse et d'un bateau à



EN PAPIER DÉCOUPÉ

voile, le tout fait dans des lignes modernes et hardies.

Les ombres jouent un rôle important dans les effets obtenus, un des papiers découpés étant placé au-dessus d'un autre avec un espace suffisant pour obtenir une ombre donnant un aspect plaisant à l'ensemble. Les dessins découpés sont placés sur une table horizontale, la séparation étant obtenue par des petits bouts de bois ou de carton comme le montre le cartouche du haut de la figure 7. Si on veut faire tenir ces figures verticalement, il faut coller les blocs séparateurs, à moins qu'on utilise des figurines qui se tiennent debout au moyen d'une languette de papier repliée sous elles. La disposition verticale des objets facilite le maniement de l'appareil photographique alors que la disposition sur une surface



horizontale nécessite un montage spécial de l'appareil.

Pour obtenir la photo de la figure 1, qui a servi pour une invitation à pendre la crémaillère, on a utilisé les silhouettes comme des objets servant dans les montages de films. Pour avoir l'effet de la perspective et des trois dimensions de l'espace, il suffit de construire une petite maison de papier ayant un toit et deux murs. On remarquera que les proportions ne sont pas respectées, de façon à donner un effet simple, mais frappant qui est plus décoratif que réaliste. Un modèle de maison trop fidèle dans ses détails, avec un arbre en miniature et une clôture exactement reproduite donnerait

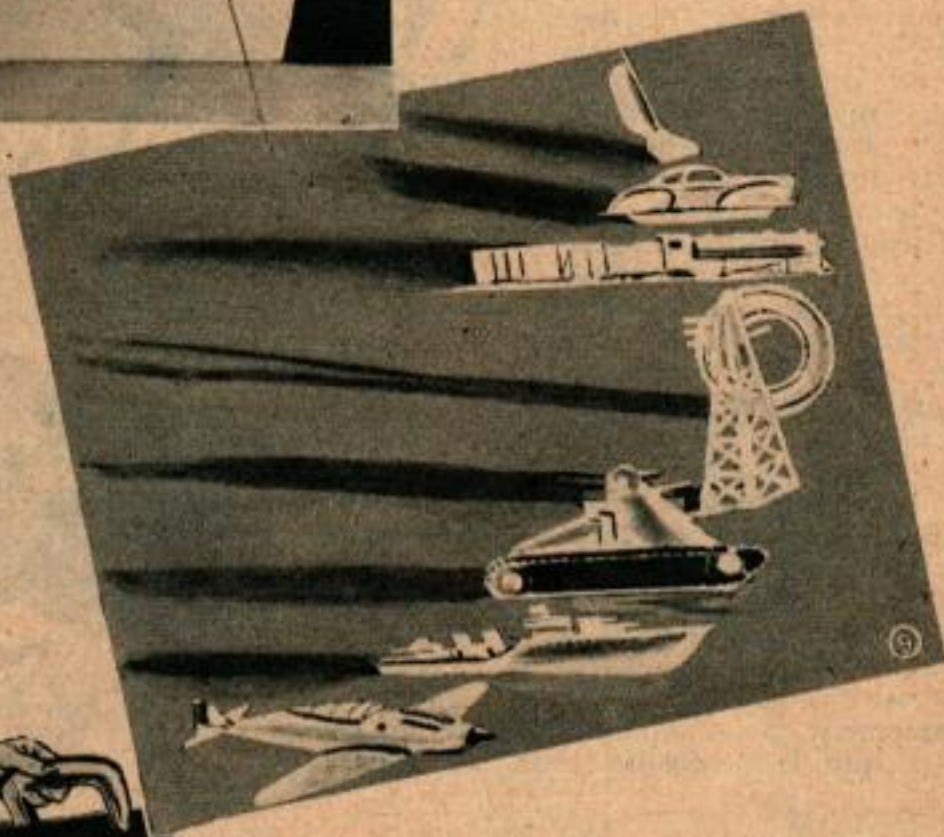


Pour le tirage des films d'amateurs, on peut construire une scène de théâtre en papier avec des rideaux et qui servira pour mettre le titre en valeur. Si on le désire, des figurines découpées peuvent être placées comme dans la fig. 8 afin d'ajouter de l'intérêt. La fig. 10 montre les détails du dispositif. Le proscenium est tenu par un support pour lampes d'atelier de photographie.



une impression de raideur et ne laisserait aucune place à l'imagination de celui qui recevrait la missive.

Les murs sont pliés afin de pouvoir tenir debout et le toit est découpé dans un papier de teinte différente, on le pose simplement sans le fixer. L'arbre est suggéré par la forme générale du contour et il est placé de manière à s'incliner vers la maison. Pour le décou-



page de ces objets, on utilise une paire de ciseaux pour les contours extérieurs, tandis que pour les découpages intérieurs, il faut employer un petit canif très pointu et très coupant (fig. 2). Pour suivre le tracé au crayon et garder cependant le papier propre pour faire la photo, dessiner sur l'envers du papier et exposer la partie intacte à l'objectif de l'appareil. Lorsque des objets importants découpés dans du papier sont destinés à se recouvrir partiellement, pour éviter de n'avoir qu'une masse blanche indistincte, utiliser des papiers de teintes légèrement différentes ou ombrer les papiers au crayon, au pinceau ou au pistolet. Le crayon a été utilisé pour faire des cheveux de la femme, de la figurine n° 1, afin d'avoir un certain contraste avec le mur de la maison. La tête et le corps ressortent bien en relief et ne nécessitent aucun estompage d'ombres.

La figure 5 est une carte d'invitation à une séance de devinettes scolaires. Comme dans le cas de la figure 1, les sujets sont découpés dans du papier blanc à dessin et galbés. Le galbe donné aux surfaces plates du papier est un moyen commode de créer l'illusion de la profondeur alors qu'une pulvérisation légère au pistolet ou un coup

d'estompe permettent de suggérer une courbure là où on ne peut la faire. Les angles vifs des livres ou des tables se font après avoir tracé un sillon au canif à l'emplacement du pli. La partie avant et arrondie du globe terrestre est munie d'un petit anneau de papier. Un carton noirci et couvert d'un texte en lettres blanches représente le tableau de la classe.

Dans certains cas, les figurines de papier découpées sont utilisées en même temps que des objets réels, si ces derniers sont assez petits pour être à l'échelle. C'est le cas de la figure 6 dans laquelle des cuisiniers en papier préparent une salade réelle. Les légumes, les couteaux, la cuillère et la page extraite du livre de cuisine sont utilisés en même temps que les personnages fantaisistes. Une telle image suffit à rendre original et attirant un menu, une couverture de livre de cuisine ou une réclame. Une autre application classique des personnages découpés est la confection des titres pour films d'amateurs. La figure 8 en donne un exemple. L'ensemble se

compose d'un proscenium en papier mat muni d'un rideau arrière en papier mince qui porte le titre. Le début du titre du film peut comporter le nom de l'auteur. Un joueur de trompette est placé en un coin où il est bien remarqué ; on verra à ce sujet, que la figurine a été ombrée au crayon pour ajouter des détails. Pour cacher le raccord avec la table sur laquelle est posée la maquette, mettre une rampe postiche en papier légèrement plus grande que la largeur de la scène. La figure 10 montre comment le proscenium est tenu sur une traverse au moyen de deux presses à coller, la traverse est d'ailleurs une tige courbée à angle droit et tenue dans un pied pour lampe d'atelier. Le carton qui porte le rideau est tenu debout au moyen d'une autre presse posée sur la table.

La fig. 9 est faite pour donner l'idée de vitesse. Les différents objets, tel que l'avion, le navire de guerre, le tank, etc., sont découpés et disposés de façon plaisante. L'avion est tenu au moyen d'une épingle alors que les autres véhicules ont un bord replié pour tenir droit. On peut aussi se servir de petits bouts de bois dans le même but.

Lorsque tout est en place, on met un éclairage à droite de façon à donner des ombres filantes qui donnent un effet de profondeur à ces découpages essentiellement plats. La



photo de la figure 11, assez énigmatique, représente un épicier qui saisit une boîte de conserve sur une pile. Ici, les modèles en papier sont collés sur des blocs de bois qui les séparent du fond coloré de l'image. Dans ce cas, la profondeur est réelle, car les piles de boîtes sont faites avec des rouleaux de papier dont les lignes et les ombres simulent les boîtes distinctes. On éclaire des deux côtés à la fois, ce qui donne une ombre centrale favorable à l'impression de relief.

Pour prendre des photos au magnésium

Il existe des tableaux imprimés donnant les indications nécessaires sur les vitesses d'obturbateur et les ouvertures de diaphragme correspondant aux divers types de lampes actuellement dans le commerce. Pour avoir toujours ces données sous les yeux, collez ces tableaux sur le dos de votre réflecteur.

